



© LABREY, CÉDEP/COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME

AGRICULTURE | Élevage équin

**TERROIR** La région compte 350 élevages tenus par des agriculteurs

## Le cheval revient au galop dans les prairies



### Ne pleure pas niflette!

« Ne flete ! Ne pleurez plus ! » Pourquoi cette expression latine a-t-elle donné son nom à un gâteau ? Parce que les niflettes se dégustent à la Toussaint, jour des Morts, sans doute pour se consoler... Les niflettes sont des tartelettes de pâte feuilletée de 8 centimètres de diamètre, remplies de crème pâtissière à la fleur d'orange. Cette spécialité de la ville de Provins existe depuis le Moyen Âge et s'est peu à peu répandue dans toute la Seine-et-Marne, tout en restant typiquement provinoise. La légende raconte que les niflettes étaient distribuées aux orphelins, puis, plus tard, vendues dans les rues par les enfants qui les portaient dans un panier autour du cou : un sou la petite, deux sous la grosse, mais elles sont le plus souvent proposées treize à la douzaine.

« Nous ne vendons que ça en novembre, jusqu'à 30 000 en un mois ! », explique Dominique Gauffillier, pâtissier dans la ville haute de Provins. Un jour, une cliente lui a même commandé 36 douzaines de niflettes pour tout son village ! ●



Les Provinois restent très attachés à cette tradition locale.

© OFFICE DE TOURISME DE PROVINS



© BRUNO BODDIER/AGENCE VU

Au Haras de la Fontaine, Serge Selva connaît chacun de ses chevaux par leur nom. Ici, avec Fleur de Fontaine et son petit Too Much Fontaine.

Devenu inutile aux champs et dans les transports, le cheval avait presque disparu de la région depuis 80 ans. Il galope à nouveau grâce aux agriculteurs qui se spécialisent dans l'élevage.

**EN SELLE** ☺ À un mois, Tequila, Topaze et Ton Ami gambadent déjà dans les prés du Haras de la Fontaine, à Vaugrigneuse (91). Leurs mères ne sont pas loin. Leur éleveur, Serge Selva, en désigne une : « C'est avec cette jument que j'ai fait mes dernières compétitions. Aujourd'hui, mon fils concourt avec sa fille : un changement de génération pour les chevaux comme pour les cavaliers ! » Initialement céréalier, ce passionné d'équitation devient

éleveur en 1990, avec une petite dizaine de chevaux. Serge Selva fait aujourd'hui partie des quelques gros éleveurs franciliens avec plus de dix juments. Il convertit progressivement ses 60 hectares en prairies pour ses chevaux. Les dix hectares restants sont cultivés principalement pour la nourriture des bêtes.

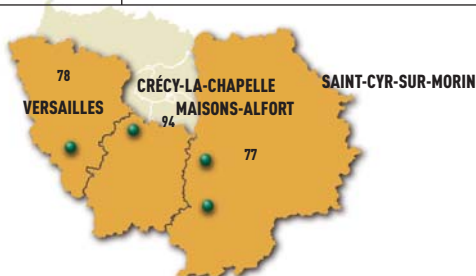
### Pour le sport et les loisirs

Près de 50 chevaux de propriétaires vivent en pension au Haras de la Fontaine, une activité importante pour Serge Selva, comme pour de nombreux fermiers franciliens chez qui la pension se développe pour compléter leurs revenus. Heureux propriétaire de l'étalon Quartz du Vallon, meilleur

**CHIFFRES**  
L'Île-de-France compte 7 500 chevaux d'élevage. D'après la Maison de l'élevage, ils seraient plus de 20 000 avec les centres équestres et les propriétaires particuliers.

**CONTACT**  
Haras de la Fontaine : 01 64 58 96 50 et sur [www.haras-de-la-fontaine.com](http://www.haras-de-la-fontaine.com)

cheval du monde en 1991, Serge Selva ouvre aussi, en 2000, un centre d'insémination ; les propriétaires y mènent leurs juments pour qu'elles soient saillies artificiellement avec la semence de prestigieux étalons. À partir de l'âge de trois ans, les chevaux sont dressés pour les concours d'obstacles. « S'ils remportent, ils gagnent en plus-value et je les vends plus cher », explique l'éleveur qui a présenté cette année cinq de ses coursiers à la Grande Semaine de l'élevage, à Fontainebleau (77). Si l'élevage équin a de nouveau la cote, c'est grâce à ce succès de l'équitation de sport et de loisirs, 5<sup>e</sup> sport le plus pratiqué dans la région avec plus de 81 500 licenciés. ● J.V.



ENVIRONNEMENT | Observation

**FAUNE** Le renard n'est plus porteur de la rage

## Maître Goupil est entré dans Paris



© GÉRARD BOUQUET

Reconnaisable à sa queue touffue et à son pelage doré, il est facile d'observer le renard aux abords des villages, un peu partout en Île-de-France.

**Bonne nouvelle ! Le renard, aujourd'hui vacciné contre la rage, revient en force dans les espaces verts qui entourent la capitale, jusqu'à pointer son museau place de la République, à Paris. Assurant une fonction écologique essentielle, le goupil contribue ainsi à la protection de la nature.**

**CANIDÉS** ☺ Quand les branches des arbres et des taillis ont perdu toutes leurs feuilles et que la nourriture se fait un peu plus rare, le renard roux (*Vulpes vulpes*) s'approche des routes et des maisons. Pour l'apercevoir, il suffit d'attendre au bord d'une voie traversant un espace boisé, de préférence à l'orée d'un territoire dégagé, car c'est souvent là qu'il creuse son terrier. Celui du parc de Versailles est célèbre et rôde aux abords du château. De moins en moins farouche, il est présent dans la plupart des espaces verts qui entourent la capitale. Hôte des forêts de Fontainebleau, de Rambouillet, fréquentant aussi, même s'il se fait plus rare, le bois de Boulogne, Goupil devient si familier dans notre région qu'une nuit, j'en ai croisé un place de la République ! Il passait pour un chien auprès des rares promeneurs nocturnes qui lui prêtaient à peine attention, car l'animal pèse rarement plus de 8 à 9 kilos. Un peu

égaré mais pas vraiment effrayé, ce citadin occasionnel arrivait probablement du bois de Vincennes, espace vert de 900 hectares dans lequel une trentaine d'entre eux ont élu domicile depuis le début des années 80. La raison ? La présence de petits mammifères (campagnols, souris, écureuils, lapins) lui assure une pitance abondante. Au mois de mai, un habitant de Saint-Mandé (Val-de-Marne) commune que longe ce bois, a retrouvé un renardeau endormi sur son paillason.

### Il détruit 8 000 rongeurs par an

Cette espèce n'est pas protégée, mais elle est désormais rarement chassée en Île-de-France. Le renard n'est plus porteur de la rage car une campagne de vaccination, menée grâce à des appâts vaccins abandonnés dans ses lieux de vie, a réussi à débarrasser l'espèce de cette maladie. D'autant que son rôle écologique est reconnu puisqu'un seul renard détruit jusqu'à 8 000 rongeurs par an. Il dédaigne les poules et les oiseaux qui ne constituent que 2 à 3 % de son alimentation. Nettoyeur des campagnes et des parcs périurbains, Maître Renard participe activement au maintien de la biodiversité dans la région. ●

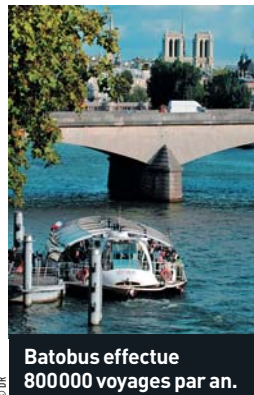
CLAUDE-MARIE VADROT

## ACTION



### Bientôt un métro fluvial dans le Val-de-Marne ?

Maisons-Alfort-Gare d'Austerlitz en 42 minutes... et en bateau ! Le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) a décidé de tester ce métro fluvial sur la Seine pendant deux ans, à partir de 2008. Cette ligne va compter 6 escales entre la gare d'Austerlitz et Maisons-Alfort-école vétérinaire, avec une fréquence de 20 minutes entre chaque navette aux heures de pointe. Elle sera accessible avec la carte Orange ou un titre de transport spécifique encore à l'étude. Les bateaux seront couverts et chauffés. Si l'expérience est concluante, la ligne pourrait être prolongée jusqu'à Suresnes (92). ●



© BRF

Batobus effectue 800 000 voyages par an.

### Un nouveau parc naturel en projet

Le projet de parc naturel régional (PNR) de la Brie et des deux Morin est lancé ! Réunissant 132 communes au nord-est de la Seine-et-Marne, ce cinquième parc naturel régional s'étendra aussi sur les régions Picardie et Champagne-Ardenne. Son territoire abrite une biodiversité remarquable avec des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). Il offre aussi un patrimoine architectural exceptionnel avec des édifices inscrits aux monuments historiques, des écluses, des ponts, des petits barrages... ●



© ISABELLE ESRAGHIA BENCEYU

En Seine-et-Marne, Crécy-la-Chapelle, avec ses petits canaux, est surnommée la Venise de la Brie.

## BALADE

### Découvrir la vallée des deux Morin

Au cœur de la Brie seine-et-marnaise, la vallée des deux Morin offre des paysages agricoles typiquement franciliens. Le long des Petit et Grand Morin, de belles balades sont à découvrir au bord de l'eau.

Crécy-la-Chapelle, Saint-Cyr-sur-Morin et son musée des Pays de Seine-et-Marne... Le nord-est de la Seine-et-Marne réserve des surprises aux randonneurs le long des Petit et Grand Morin !

**POUR LES SPORTIFS** ☺ De la gare de Crécy-la-Chapelle, on part vers la gauche, direction le Grand Morin, le long des brassets, petits canaux qui traversent la ville. Juste après avoir franchi la rivière, on peut admirer l'église Saint-Georges et sa tour carrée qui datent du XIII<sup>e</sup> siècle. Prendre ensuite le Chemin vert, qui longe le Grand Morin sur 1 kilomètre. En suivant le balisage jaune-rouge, on traverse le quartier de la Ronce et son bois, puis on emprunte le GR du Pays des Morins. On parvient à Villiers-sur-Morin, grâce au balisage jaune, que l'on suit pour retraverser le Grand Morin et parcourir un chemin sur le plateau, puis rentrer à Crécy-la-Chapelle.

**Durée : 3 h, 12 kilomètres**

**EN FAMILLE** ☺ Au départ du parking du musée des Pays de Seine-et-Marne, à Saint-Cyr-sur-Morin, en suivant le balisage jaune, on franchit le Petit Morin, puis on passe devant la maison de l'écrivain Mac Orlan. En bifurquant sur la gauche, on atteint le joli hameau de Biercy, que l'on traverse en suivant le balisage jaune-rouge. On passe devant le lavoir de la Goulotte, puis on coupe par le bois jusqu'à la ferme de la Méresse. Le promeneur découvre alors des paysages agricoles de champs et de vergers, jusqu'au hameau de l'Hermitière. En suivant le balisage jaune, il rejoint Saint-Cyr-sur-Morin, par les chemins forestiers puis la D31. La balade peut se prolonger par la visite du musée des Pays de Seine-et-Marne, qui présente notamment la culture de l'osier et la tradition locale de la vannerie.

**Durée : 2 h 45, 8,5 kilomètres**

☺ En savoir plus : <http://marne-et-morin.com>

Comité départemental du tourisme : 01 60 39 60 39 et [www.tourisme77.fr](http://www.tourisme77.fr)

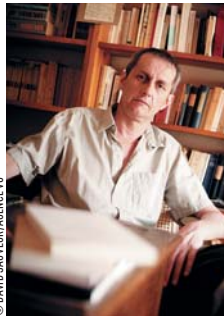
CHRONIQUE

« Ma » Tour  
FRANÇOIS TAILLANDIER

Longtemps, je l'ai trouvée fort laide. Plantée en haut de la rue, et comme qui dirait de profil, elle faisait songer à quelque voyageuse dégingandée descendue du train à Montparnasse avec ses valises et cherchant son chemin, ignorant tout de ce qui l'entourait, et suscitant en retour l'indifférence des passants. Elle aurait pu s'asseoir, au moins, cette Tour, se faire un peu discrète. Mais non, elle restait là, et l'on finissait instinctivement par éviter de la voir.

Mais il en va des bâtiments comme des êtres : on les découvre avec le temps. Des aspects ignorés de leur personnalité se dévoilent et nous font regretter notre

indifférence, voire notre méfiance. Désormais établi dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, je la vois chaque jour, s'encadrant dans une de mes fenêtres, à un kilomètre à vol d'oiseau, au-dessus des frondaisons de l'hôpital Sainte-Anne. Et je ne la regarde plus du même œil. Au matin, s'il fait beau, le soleil levant l'effleure de rayons roses. Suivant l'heure du jour, elle s'assombrit ou s'irise, se fane ou respandit, parfois nette et bleue, parfois estompée de brume et spectrale. La nuit, elle est piquetée de lumières comme un sapin de Noël. Un après-midi, comme il pleuvait fort, elle disparut complètement... En sorte que, souvent dans la journée, je jette un coup d'œil vers « ma » Tour, moins building que présence familière, élément du paysage. Et même phare dans l'océan urbain ! De retour par l'autoroute d'Orléans ou de Chartres, c'est un bonheur de la revoir au loin, annonciatrice de la rentrée au bercail. Je songe alors qu'à la construction de la tour Eiffel nombre de Parisiens poussèrent des cris de putois devant ce monstre de ferraille. On pétitionna même pour qu'il fût démonté. Quelques années après, Guillaume Apollinaire lançait son apostrophe fameuse : « Bergère, ô tour Eiffel, le troupeau des ponts bêle ce matin... » Je voudrais juste dire que la beauté ne provient pas des choses, mais de notre regard. Peut-être aussi du passage du temps. ●



# AU COIN DE MA RUE

PAR Chamzy & Gaudelotte

L'IMPORTANCE DE LA BIODIVERSITÉ, C'EST UN PEU COMPLIQUÉ À EXPLIQUER AUX ENFANTS.

AUJOURD'HUI, J'AI DÉCIDÉ D'EMMENER LES MIENS AU CIRQUE.

... ET À LA NÉCESSITÉ DE PRENDRE SOIN DE CELLES QUI POURRAIENT DISPARAITRE.

BON! VOUS ARRÊTEZ AVEC LES GÂTEAUX!

BIEN SÛR, VOYONS!

UN HÉRISSON!

EH PAPA, IL Y AURA DES ÉLÉPHANTS?

UN MOYEN COMME UN AUTRE DE LES ÉVEILLER À LA BEAUTÉ D'ESPÈCES DEVENUES RARES...

ATTENTION!! LA!

QUE... QUOI!

OU JE CONFISQUE LE PÂQUET!

LA VOITURE, C'EST VRAIMENT LE PRÉDATEUR DU HÉRISSON!

OH, LÀ-BAS, DES PÊCHEURS!

BIEN SÛR! LA RÉGION VA MÊME RÉINTRODUIRE DES SAUMONS.

GRMPF

AH OUI?

P... P... PAPA !!

ET C'EST QUOI, LEUR PRÉDATEUR, AUX SAUMONS?

GRÛÛ

IL Y A DES POISSONS DANS LA SEINE!

ALLEZ, HOP, RETOURNE DANS TA FORÊT!

CRONCH GLOUB

MIAM

ALLO, LE CONSEIL RÉGIONAL?

DITES-MOI...

L'INTRODUCTION DES OURS EN ÎLE DE FRANCE, C'ÉTAIT VOTRE IDÉE?

ÇA Y EST!! LE VOÏL!

PAPA, REGARDE!! IL MANGE NOS GÂTEAUX!

PRÉPAREZ LE FILET POUR LA CAPTURE!

CIRQUE PANTA